

# Gardarein, une belle entreprise familiale

La visite trimestrielle organisée par l'AIT (association interprofessionnelle du Terrassonnais) avait lieu dans les établissements Gardarein à Pazayac et Terrasson jeudi 27 avril. Francine Bourra, présidente de l'AIT, a salué la présence de nombreux employeurs et l'intérêt de pouvoir découvrir les entreprises du territoire.

Créée en 1928 par le grand-père de Denis Gardarein, la société est spécialisée dans la charpente. Aujourd'hui, Denis a repris les rênes et travaille avec Marc et Mathieu, ses fils, et emploie une trentaine de personnes. L'activité inclue la charpente industrielle (40 % de l'activité), la charpente traditionnelle (40 %) et les maisons ossatures bois (20 %).

Afin de garantir une qualité optimale et constante, l'entreprise travaille à 90 % avec de l'épicéa qui vient de Russie. Le Douglas représente 9 % des demandes et vient d'Ussel, le chêne (1 %) vient du Lot. Equipée d'ordinateurs



VISITE. L'entreprise Gardarein recevait les membres de l'AIT.

et de machines à commandes numériques, l'entreprise réalise les plans des projets et les transfère ensuite sur les machines qui optimisent les découpes. En clair, la machine choisit les pièces à découper dans chaque morceau de bois afin de réduire les pertes au minimum. Le bureau d'études emploie sept personnes. « C'est un poste en constante augmentation car on nous demande de plus en plus de plans et les contraintes sont de plus en plus grandes ».

La visite des ateliers donne l'occasion de découvrir tout le processus de fabrication, de la conception par ordinateur, de la découpe automatisée, au montage manuel. Une fois prêt, le package pour la construction d'une ferme est disposé dans un gabarit et les pièces sont reliées entre elles par des plaques métalliques posées au marteau. Côté charpente traditionnelle, le concepteur sur l'ordinateur réalise le plan en posant les pièces une à une, en les découpant, comme

s'il construisait le projet à la main. Les maisons à ossature bois ont remplacé les chalets. Comme leur nom l'indique, c'est l'ossature qui est en bois. L'isolation est posée directement dessus et l'habillage, tant extérieur qu'intérieur, est au choix de chacun : placoplâtre ou bois de dans, bardage, enduit... à l'extérieur. Peu à peu, le coût de revient de ce type de maison rejoint celui des maisons en parpaing.

Aujourd'hui, le chiffre d'affaires de 4,5 M€ est en constante augmentation.